

BIB.: Parmentier 1909: 489-490, fig. III; Leuba 1923: pl. XVI; Dupont 1951: 2^e 4, pl. LIV; Boisselier 1963: 102-103, fig. 53; Heffley 1972: 92; Boisselier 1986: 308; Cao Xuân Phổ 1988: 37; Boisselier 1995: 53.

28

Dvārapāla piétinant un ours

Style de Đồng Dương, IX-X^e siècle.
Grès gris. Haut. 2.18 m. [9.12]

Ce *Dvārapāla*, pendant du précédent, mais gardant, lui, la porte Nord de l'enceinte II, entré au Musée en 1935, brandit de la main gauche un grand *vajra*, comme tous les gardiens de portes de Đồng Dương situés au Nord de l'axe central. Il est debout sur un ours crachant un petit guerrier, partiellement disparu. Le fléchissement des jambes, plus marqué que pour celui du Sud, accentue la position menaçante et coléreuse, bien que la jambe droite ne soit pas en extension, comme on pourrait s'y attendre. Les rides du front sont complétées par le froncement des sourcils, et les narines sont, là aussi, dilatées. Les tendons du cou, saillants, évoquent, avec le naturalisme propre aux représentations sino-japonaises, la violence de la tension. Par ailleurs la coiffure semble complexe: si le diadème à trois grands fleurons lancéolés, véritable «marque» du style, est bien le même, son bord inférieur laisse échapper une rangée de boucles sur le front, et le *mukuta* à gradins est orné de deux ban-

deaux successifs. La ceinture orfèvrée comporte trois têtes de *nāga* dressées. Mais le geste de la main droite est ici beaucoup plus net: l'auriculaire et l'annulaire rejoignent le pouce, selon une position insolite. La main, par ailleurs disproportionnée, est placée en dessous du *nāga* tricéphale du cordon de buste. BIBL.: Parmentier 1909: 493, fig. 112; Maybon 1911: fig. 11; Stern 1942: 55 b; Dupont 1951: 274, pl. LIII; Boisselier 1963: 102-104, fig. 53; Heffley 1972: 81; Cao Xuân Phổ 1988: 57; Le Bonheur 1994: 529; Boisselier 1995: 60.

Piédestal du vihāra de Đồng Dương

Il est parfois difficile de déterminer avec certitude les thèmes des scènes illustrées sur tel ou tel panneau du piédestal du *vihāra* de Đồng Dương et quel est leur ordre de succession. En effet de nombreuses pièces sont perdues, et l'étaient déjà lors des fouilles de 1902. Le remontage des pièces retrouvées a été malheureusement fait avec la plus grande fantaisie. L'ensemble était précédé de deux éléphants debout et de *nāga* rampants. Surmonté de la grande statue du Buddha assis à l'europpéenne, le piédestal, en forme de U s'ouvrait sur des marches hautes et était orné sur ses trois côtés de panneaux historiés. Les sculptures figurent des princes et

des princesses et chaque panneau illustre un épisode de la vie du Buddha, ou, parfois, un épisode d'une Existence Antérieure. Par ailleurs, tout comme le piédestal du sanctuaire principal, mais avec un dessin plus précis et plus vigoureux, les chefs-d'œuvre que constituent ces petits personnages apportent de précieux renseignements sur les parures et les costumes de l'époque. BIBL.: Parmentier 1909: 497-501, fig. 114, 115, 116; Boisselier 1963: 110-113, fig. 59-60;

29, 30

Panneaux aux lions debout

Style de Đồng Dương, IX-X^e siècle.
Grès. Haut. 0.17 m. et 0.68 m. [22.25 b1, 22.25 b2]

Ces deux fragments, entrés au Musée en 1935 et placés maintenant au pied du grand Buddha assis à l'europpéenne, ne constituent nullement un piédestal autonome sous cette image: ils faisaient partie du grand piédestal du *vihāra* de Đồng Dương comme le montre clairement la photo publiée par H. Parmentier en 1909. Tous les personnages portent le triple diadème lancéolé du style ainsi que des pendants d'oreilles, et paraissent assis par couples, certains en aisance royale. Des personnages féminins brandissent un lotus (?) ou jouent d'un instrument de musique. La symétrie préside ici à la composition, ce qui n'est pas le cas de tous les panneaux historiés du

29, 30

